



Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'127
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 21
Fläche: 239'979 mm²

Auftrag: 38055
Themen-Nr.: 038.055

Referenz: 85919921
Ausschnitt Seite: 1/5

ENTRE - TEMPS CULTURE, LIVRES & SOCIÉTÉ

samedi 15 octobre 2022
n° 1284

Livres
«La Maison des
feuilles», plongée
dans un roman culte
de la littérature
fantastique
pages 28-29

Société
Le long termisme,
ou sauver le futur
quitte à sacrifier
le présent
page 36

Exposition
A Bâle, l'art féministe
à travers le prisme
de l'humour et du jeu
page 26

Courtesy of the artist and Nova Contemporary, Bangkok/Pho. (Itter)



Exposition

Le rire à l'œuvre dans l'art féministe

Elisa de Halleux

✉ @adresstwitter

Le Kunstmuseum de Bâle propose jusqu'en mars 2023 une grande exposition collective autour de la notion de «Fun Feminism»

Le Kunstmuseum de Bâle choisit cet automne de présenter les œuvres d'une quarantaine de femmes artistes sous l'angle d'un féminisme «fun». Issues des collections du musée et de prêts suisses et internationaux, les pièces regroupées sous le concept de «Fun Feminism» développent en réalité des perspectives variées autour d'un propos souvent loin d'être léger. La notion de «serio ludere», de jeu sérieux, héritée de la Renaissance, convient assez bien pour définir cette promenade à la fois ludique et grave à travers un ensemble d'œuvres aussi stimulant qu'hétéroclite.

De la parodie à l'autodérision, de l'ironie à la provocation, de la plaisanterie à la satire, les facettes et les nuances de l'humour et du jeu sont innombrables. L'exposition, centrée sur les œuvres plus que sur les artistes, dessine un fil commun entre des propositions artistiques contrastées. On y verra par exemple des pièces de Cindy Sherman, de Martha Rosler ou de Rosemarie Trockel. Beaucoup de vidéos, des affiches, des photographies, des sculptures, des peintures, des céramiques, des installations. Des œuvres des années 1960 à 1990 côtoient les créations contemporaines de jeunes artistes suisses. Le fil qui les relie entre elles, selon les commissaires, c'est le recours à l'humour, sous ses différentes formes, autrement dit le recours à une forme de distance mais aussi d'énergie et d'enthousiasme, pour critiquer et dénoncer les structures patriarcales, ou comme source d'empowerment.

La Cicciolina à la Dernière Cène

Tracey Rose déploie par exemple un univers grotesque dans *Ciao Bella* (2001), une projection qui rejoue l'iconographie de la Dernière Cène en remplaçant ses différents protagonistes masculins par une série de figures féminines iconiques – de Marie-Antoinette à la star du porno Cicciolina – qui parodient des stéréotypes féminins. Ailleurs c'est une forme différente de caricature, mise en scène par Martha Rosler, figure pionnière du féminisme, que l'on peut voir dans la célèbre vidéo *Semiotics of the Kitchen* (1975), où l'artiste exprime l'oppression domestique en parodiant la femme au foyer parfaite dans l'Amérique des années 1960. Dans un registre franchement comique, Puck Verkade (*Plague*, 2019) raconte l'aliénation non pas d'une femme, mais d'une mouche au foyer, dans une vidéo qui met en parallèle un effondrement psychique et un effondrement écologique.

La femme-mouche y apparaît comme actrice et victime de son propre esclavage domestique. Le renversement humoristique est un autre levier exploité par plusieurs artistes, par exemple par Sylvie Fleury dans sa fusée en tissu (*First Spaceship on Venus. Soft Rocket in Silver 1*, 1999). Cette sculpture molle de forme anthropomorphique évoque un phallus après le coït, là où on aurait attendu un matériau solide et métallique pour décrire cet objet associé à la virilité triomphante. L'ironie est un autre aspect de ce *Fun Feminism*, dont on pourra lire quelques morceaux savoureux dans les slogans des Guerrilla Girls, par exemple lorsqu'elles déclinent les «avantages» qu'il y a à être une femme artiste – travailler sans la pression du succès, voir ses idées réalisées dans les œuvres des autres, figurer dans les versions révisées des manuels d'histoire de l'art, etc.

Il est parfois difficile de repérer le lien des œuvres à la thématique de l'exposition. C'est le cas du travail photographique célèbre, et par ailleurs fascinant, de Marianne Wex, inti-

Il y a, sans aucun doute, une dimension de survie, d'urgence aussi, dans nombre



Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'127
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 21
Fläche: 239'979 mm²

Auftrag: 38055
Themen-Nr.: 038.055

Referenz: 85919921
Ausschnitt Seite: 3/5

de pièces exposées

tulé *Let's Take Back Our Space: «Female» and «Male» Body Language as a Result of Patriarcal Structures* (1977/2018), qui à travers des milliers de photographies d'hommes et de femmes, saisis dans différents contextes, étudie leur langage corporel respectif. Elle met en exergue une différenciation des postures et des gestes, héritée selon elle des sociétés patriarcales: les premiers, déployant leurs bras et leurs jambes dans l'espace, occupent plus de place que les secondes, qui adoptent des attitudes non pas ouvertes et dominantes, mais plus discrètes, plus contractées.

Le visiteur fera, sans nul doute, maintes découvertes intéressantes dans cette exposition polymorphe qui émet des propositions sans jamais verser dans le discours pompeux ou dogmatique. Citons pour conclure le beau travail de Katrin Niedermeier. Dans une vidéo caractérisée par une esthétique pure et froide,

l'artiste évoque la violence tacite contenue dans les attributs extérieurs – et soi-disant amusants et légers – de la féminité, révélant la tyrannie des parures, de la dentition parfaite, de la coiffure domptée, la tyrannie d'une féminité aseptisée et étouffée par des injonctions et des normes encore prédominantes.

Au-delà du féminisme, les œuvres nous transportent dans les multiples dimensions du rire et nous invitent à considérer sérieusement ses pouvoirs. «Rire, c'est se préserver», disait Charlie Chaplin, et il y a, sans aucun doute, une dimension de survie, d'urgence aussi, perceptible dans nombre des pièces exposées. Rire, c'est aussi s'affirmer, s'enthousiasmer, se renforcer, s'élever, se transformer, provoquer, communiquer, partager, aimer, transfigurer. ■

Fun Feminism, Kunstmuseum, Bâle, jusqu'au 19 mars 2023.



En couverture du cahier:
Kawita Vatanajyankur,
«The Scale»,
2015. (Kawita Vatanajyankur/Nova Contemporary, Bangkok/ProLitteris)

Sylvie Fleury, «First Spaceship on Venus (Soft Rocket in Silver 1)», 1999.
(Sylvie Fleury/Photo Julian Salinas/ProLitteris)



Lily van der Stokker, «Yelling Older Women», 2014.
(Kaufmann Repetto, Milan et New York/Photo Julian Salinas/ProLitteris)



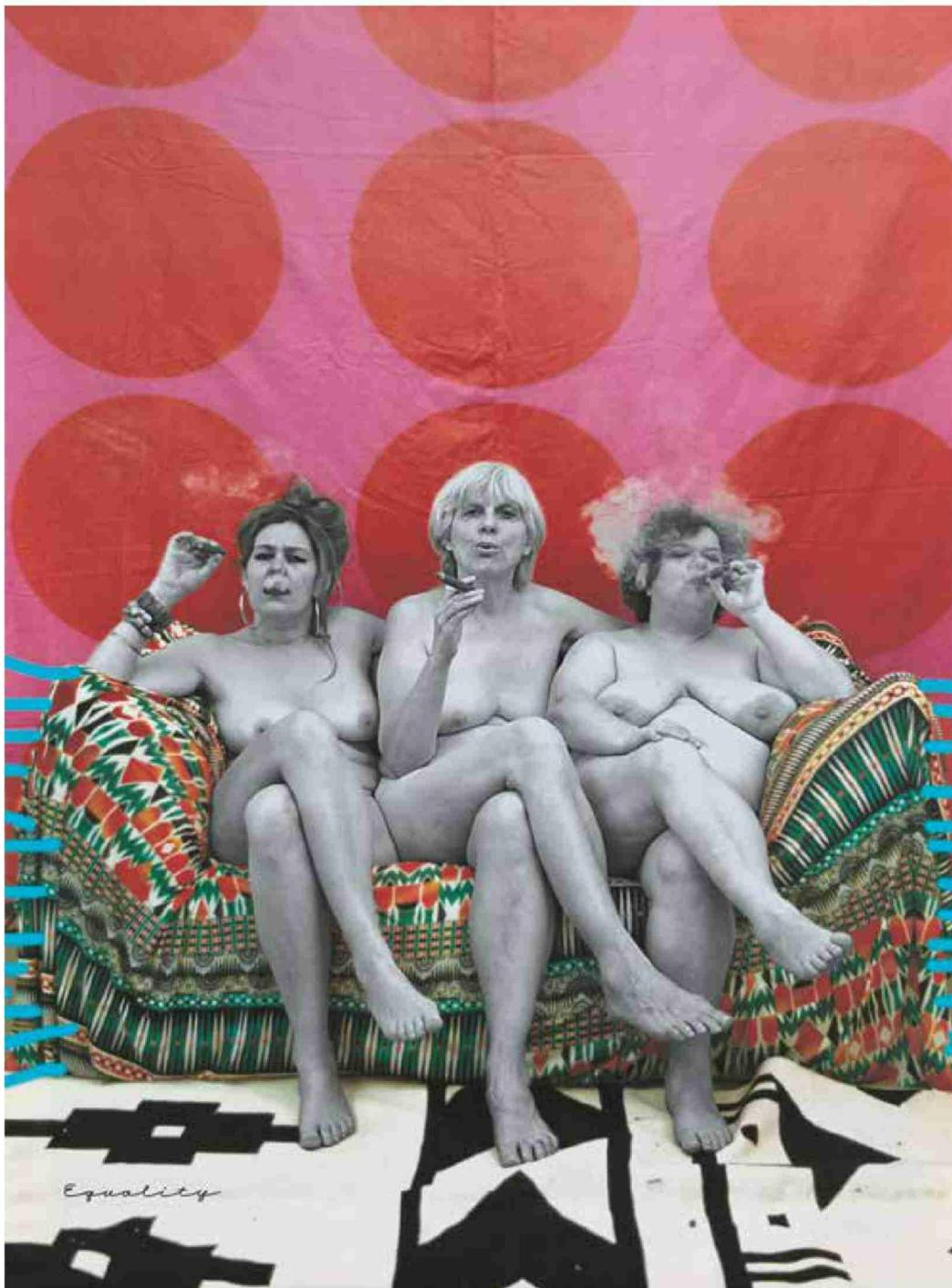
Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 35'127
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 21
Fläche: 239'979 mm²

Auftrag: 38055
Themen-Nr.: 038.055

Referenz: 85919921
Ausschnitt Seite: 5/5



Fränzi Madörin, Sus Zwick et Muda Mathis, «The Golden Landscape of Feminism», 2012.
(Kunstmuseum Basel/Photo Jonas Hänggi/ProLitteris)